



RUPER ORDORIKA. Biographie

Ruper Ordorika était déjà connu dans le cercle culturel basque de Bilbao, lorsqu'il a enregistré son premier album *Hautsi da Anphora* en 1980.

Il avait participé à de nombreux projets et activités, soulignons la création de *Pott Banda*. Il y rencontrera les camarades avec lesquels il aura par la suite tellement de contacts: Bernardo Atxaga, Joseba Sarrionandia, Joxemari Iturralde...

"*Hautsi Da Anphora*" (Xoxoa - Elkar 1980) est sorti après le boom de la "chanson politique". Il s'agit d'une période de restructuration, d'une étape calme de la musique basque. Cet album, dont les textes sont de Bernardo Atxaga, bien qu'étant quelque peu excentrique pour le monde de la chanson basque, aura néanmoins les meilleures critiques.

"*Ni Ez Naiz Noruegako Errege*" (Elkar 1983) sort en 1983, la structure de groupe y est plus stable et Ruper progresse toujours dans l'acoustique-électrique. C'est dans ce disque qu'apparaîtront les premières paroles de Ruper mêlées à des textes de Bernardo Atxaga, Joseba Sarrionandia, Joxemari Iturralde.

Après un long séjour à Londres, Ruper sort "*Bihotzerreak*" (Elkar 1985), un album dans lequel il a soigné la forme et l'interprétation, ce sont des chansons enregistrées selon le point de vue du musicien, à l'époque où le "rock radical" était en pleine effervescence...

Une interruption de cinq ans a lieu en ce qui concerne la production discographique de ce chanteur. Ruper veut changer de direction et il est à la recherche d'une relation avec les maisons d'édition basée sur la musique et les projets.

Entre temps, il fait de nombreux concerts, il produit également deux disques, il interprète d'innombrables fois sur scène l'essai de Bernardo Atxaga "*Henry Bengoa*", "*Inventarium*", mais l'enregistrement ne viendra qu'en 1990 : "*Ez Da Posible*" (Gasa-Wea 1990). Cet album, le plus proche que Ruper Ordorika ait fait des sonorités rock, lui ouvre la voie vers un plus large éventail d'auditeurs.

Deux ans plus tard, après avoir fait un grand nombre de kantaldis, il sort un mini disque composé de quatre titres suite au direct et comme exposant d'une période "*Ruper Ordorika & Mugalaris*" (Emak Bakia 1992). Il laisse le disque en cours de fabrication et part à New York pour y faire un séjour. Un voyage prolifique aussi bien pour ce qu'il y a vécu que pour la suite de sa trajectoire. Il a certainement trouvé quelque chose de très fort dans la grande ville, car il en a rapporté un projet puissant : trouver une issue à sa passion pour les chants anciens, il forme *Hiru Truku*.

Il enregistre un album qui allait être une surprise inattendue y compris pour ceux qui ne connaissent pas bien ce chanteur : "*Hiru Truku : Mendebaleko Euskal Baladak*" (Nuevos medios 1994) aux côtés de Bixente Martinez et Joseba Tapia, travail très élogié par la critique et par les auditeurs. Une nouvelle interprétation de la chanson ancienne.

Un autre pas en avant dans la trajectoire de Ruper Ordorika sera "*So' ik So*" (Nuevos Medios 1995). Nous nous trouvons face à l'origine d'un changement de sonorité, l'importance du chant demeure, mais immergé dans de différentes tessitures, un grand changement est constaté dans cet enregistrement. On peut trouver dans cet album des musiciens de milieux complètement différents aussi bien par rapport au style qu'aux origines, c'est la conséquence des contacts établis lors de sa période à New York.

La continuation du premier disque du cercle de la chanson ancienne est : "*Hiru Truku II. Mendebaleko Euskal Kantuak*" (Nuevos Medios 1997). Après de nombreux concerts, cet album clôture le chemin parcouru par ce trio, résultat des chansons d'Euskal Mendebale. C'est par le biais des contacts créés en Angleterre qu'il réalisera également cet album, les deux disques ont été mixés à Londres et des invités très spéciaux du monde du folk de ce pays ont participé aux deux albums.

"*Dabilen Harria*" (Nuevos Medios 1998) est le seul album qu'il réalisera auprès de trois musiciens du cercle de l'improvisation de New York. La critique l'a considéré un grand pas en avant et l'approbation du public a été importante. De cette manière, Ruper Ordorika renforce les liens qu'il garde avec des musiciens de très différents milieux, toujours pour l'amélioration de ses chansons.

Pendant toutes ces années, Ruper Ordorika s'est toujours produit en direct avec des musiciens, à quelques exceptions près. Dans les années quatre-vingts, il avait décidé d'appeler le groupe "*Mugalaris*". Après tant et tant de kantaldi, Ruper décide d'enregistrer un disque en direct. Les concerts qui allaient aboutir à l'album "*Gaur*" (Esan Ozenki 2000), se sont déroulés dans la chaleur du public de *Kafe Antzokia* de Bilbao en 1999.

En août 2001, il enregistre le premier travail du siècle : "*Hurrengo goizean*" (Metak 2001). Ruper introduit dans cet album 11 titres de longue haleine. Musicalité débordante et maturité pour ce disque qui nous mène au plus profond du monde de ce chanteur. Mélancolie et joie. Les musiciens les plus habiles et cependant de la spontanéité... Proche mais difficile à atteindre.

"*Kantuok jartzen ditut*" (Metak 2003). 12 nouvelles chansons. Chansons dans les quelles nous écoutons un auteur qui habite un univers créé par lui-même: dans une ambiance musicale propre et à la fois extrêmement ouverte et actuelle. De nouveau avec musiciens de la scène de New York, cet album intègre encore plus tous les aspects du chanteur : une voix personnelle, chansons profondes, pleines de références à la chanson populaire, au rock, aux nouvelles sonorités,...